

## « Et Je donnerai vos pluies en leur temps »

# Une explication sublime du « Kédoushat Levi » et de Rabbi Bounim, que leur mérite nous protège, sur la grande différence entre « ceux qui traversent les chemins » et « ceux qui marchent sur les chemins »

À l'approche du prochain Shabbat, il nous semble opportun de réfléchir à la récompense que le Saint, béni soit-Il, promet à tous ceux qui peinent dans la Torah afin d'observer et d'accomplir [Ses préceptes] : la descente des pluies en leur temps et la croissance de la terre apportant une abondance de nourriture, comme il est écrit dans l'entame de la Sidra de Bechoukotai (Lévitique, 26 : 3)<sup>1</sup> :

***Si vous marchez selon Mes décrets et si vous observez Mes commandements et les exécutez, Je donnerai vos pluies en leur temps, la terre donnera sa récolte et l'arbre du champ donnera son fruit. Pour vous, le battage atteindra la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Je mettrai la paix dans le pays ; vous vous coucherez sans que personne ne vous effraie.***

Rashi explique<sup>2</sup> :

« **Si vous marchez selon Mes décrets** » — On pourrait croire qu'il s'agit de l'accomplissement des commandements ; mais lorsqu'il dit « **et si vous observez Mes commandements** », l'accomplissement des commandements est déjà mentionné. Dès lors, comment dois-je interpréter « **si vous marchez selon Mes décrets** » ? Que vous vous fatigiez dans l'étude de la Torah. « **Et si vous observez Mes commandements** » — Soyez assidus dans la Torah afin d'observer et d'accomplir, comme il est dit (Deutéronome, 5 : 1) : « **Vous les apprendrez et vous prendrez garde de les mettre en pratique** ». « **Je donnerai**

**vos pluies en leur temps** » — À un moment où les gens n'ont pas l'habitude de sortir, comme les nuits de Shabbat.

## « Ceux qui traversent les chemins » (עוברי דרכים) versus « ceux qui marchent sur les chemins » (הולכי דרכים)

Nous commencerons, afin d'expliquer ce passage, par les paroles saintes du « Yitav Lev » (Vayishlach), qui interprète ce verset allégoriquement, en s'appuyant sur une introduction merveilleuse rapportée au nom de Rabbi Lévi Yitzchak de Berditchev, l'auteur du « Kédoushat Levi ». Ce dernier a expliqué avec sainteté ce qui est enseigné dans le Talmud (Taanit, 24b)<sup>3</sup> :

***Rabbi Chanina ben Dossa marchait sur la route. La pluie se mit à tomber. Il dit devant Lui : « Maître du monde ! Le monde entier est à son aise, et Chanina est dans la souffrance ! » La pluie s'arrêta. Lorsqu'il arriva chez lui, il dit devant Lui : « Maître du monde ! le monde entier est dans la souffrance [à cause de l'arrêt de la pluie] et Chanina est à son aise ! » La pluie se remit à tomber.***

***Rav Yossef dit : À quoi a donc servi la prière du Cohen Gadol face à celle de Rabbi Chanina ben Dossa ? Car il est enseigné dans la Mishna que le Cohen Gadol faisait une courte prière dans la pièce extérieure. Que priait-il ?... « Qu'il soit Ta volonté, Hashem notre Dieu, que cette année***

1 בעתם ונתנה הארץ יבולה ועץ השדה יתן פריו, והשיג לכם דיש את בציר ובציר ישיג את זרע ואכלתם לחמכם לשובע וישבתם לבטח בארצכם, ונתתי שלום בארץ ושכבתם ואין מחריד  
2 אם בחוקותי תלכו, יכול זה קיום המצוות, כשהוא אומר ואת מצוותי תשמרו הרי קיום המצוות אמור, הא מה אני מקיים אם בחוקותי תלכו, שתהיו עמלים בתורה. ואת מצוותי תשמרו, הו עמלים בתורה על מנת לשמור ולקיים, כמו שנאמר (דברים ה-א) ולמדתם אותם ושמרתם לעשותם. ונתתי גשמיכם בעתם, בשעה שאין דרך בני אדם לצאת כגון בלילי שבתות

3 רבי חנינא בן דוסא הוה קא אזיל באורחא (היה מהלך בדרך), אתא מיטרא (ירדו גשמים), אמר לפניו רבונו של עולם כל העולם כולו בנחת וחנינא בצער, פסק מיטרא (פסקו הגשמים), כי מטא לביתיה אמר לפניו, רבונו של עולם כל העולם כולו בצער [על הפסקת הגשמים] וחנינא בנחת, אתא מיטרא (ירדו שוב הגשמים).

אמר רב יוסף מאי אהניא ליה צלותא דכהן גדול לגבי רבי חנינא בן דוסא, דתנן היה מתפלל תפלה קצרה בבית החיצון, מאי מצלי... יהי רצון מלפניך ה' אלקינו, שתהא השנה הזו גשומה... ואל יכנס לפניך תפלת עוברי דרכים

soit pluvieuse... et que n'entre pas devant Toi la prière de ceux qui traversent les chemins (עוברי דרכים).»

Rashi explique<sup>4</sup> :

À quoi a servi la prière du Cohen Gadol lorsqu'il priait cette courte prière le jour de Kippour, disant : «que n'entre pas devant Toi la prière de ceux qui traversent les chemins ? Car Rabbi Chanina a annulé la prière du Cohen Gadol, puisque malgré elle, le Saint, béni soit-Il, a écouté sa prière et a fait cesser la pluie.

Cela nécessite une explication : comment Rabbi Chanina ben Dossa avait-il réellement le pouvoir d'annuler la prière du Cohen Gadol, dite le jour le plus sacré pour tout le peuple d'Israël — le jour de Kippour — après qu'il était sorti du Saint des Saints : « **Et que n'entre pas devant Toi la prière de ceux qui traversent les chemins** » (qui prient pour l'arrêt de la pluie) ? Le « *Yitav Lev* » apporte à ce sujet une explication sublime au nom du Rav Hakadosh de Berditchev ; voici ses paroles saintes<sup>5</sup> :

**Le Gaon Saint de Berditchev a expliqué la raison : c'est qu'il existe deux catégories. 1) Ceux qui traversent les chemins (Ovrei Derachim) : c'est-à-dire que tout le but de leur cœur est uniquement d'arriver à leur destination ; sur le chemin, ils courent sans cesse jusqu'à atteindre leur lieu de destination ; 2) « ceux qui marchent sur les chemins » (Holchei Derachim) : c'est-à-dire celui qui sait qu'en chaque lieu où la plante de son pied se pose, Hashem a affermi ses pas afin qu'il y répare une étincelle de sainteté appartenant à son âme. C'est là l'essentiel de sa marche ; le Saint, béni soit-Il, ne lui a donné le prétexte d'une destination finale que pour qu'il voyage tout au long de son parcours à travers tous ces lieux jusqu'à ce qu'il y parvienne.**

C'est ainsi qu'ils [le « *Or HaMeir* » et le « *Heichal Haberachah* », *Bereshit*, page 27a au nom du Baal Shem

4 מאי אהניא ליה צלותא דכהן גדול, כשהיה מתפלל תפלה קצרה ביום הכפורים, שהיה אומר אל יכנס לפניך תפלת עוברי דרכים, דרבי חנינא מבטל ליה לצלותיה דכהן גדול, שאף על פי כן שמע הקב"ה תפלתו ופסיק מיטרא

5 ופירש הגאון הקדוש ז"ל מבארדיטשוב הטעם, כי יש שתי בחינות, א) נקרא 'עוברי דרכים', היינו שכל מטרת לבו רק לבוא ולהגיע למחוז חפצו, ובדרך הוא רץ אחר רץ עדי יבוא למקומו. ב) נקרא 'הולכי דרכים', היינו שיודע שבכל מקום מדרך כף רגלו ה' הכין מצעדיו, למען יתקן שם איזה ניצוץ הקדוש השייך לנשמתו וזה עיקר מהלכו, רק ששם לו השם יתברך סיבה למחוז חפצו, למען יסע דרך הלוכו בכל המקומות עד יגיע שמה

ובזה פירשו [אור המאיר" פרשת צו ו"היכל הברכה" פרשת בראשית דף כז. בשם הבעש"ט ז"ע] (תהלים לג כג) מה' מצעדי גבר כונו (ואמנם האדם) ודרכו יחפץ לצורך עצמו והבן. והנה הכהן גדול התפלל שאל יכנסו תפלת 'עוברי דרכים', מי שהוא בבחינת עובר על הדרך, אבל רבי חנינא בן דוסא היה בבחינת 'הולכי דרכים', והוא בודאי צריך שלא יהיה בצער בדרך הלוכו, על כן פסקו הגשמים

Tov] ont interprété le verset (Psaumes, 37 : 23) : «Par Hashem, les pas de l'homme sont affermis» — bien que l'homme, lui, «désire sa propre voie» pour ses propres besoins. Or, le Cohen Gadol priait pour que n'entrent pas les prières de «ceux qui traversent les chemins», celui qui n'est qu'un «passant» sur la route. Mais Rabbi Chanina ben Dossa était dans la catégorie de «ceux qui marchent sur les chemins», et lui a certainement besoin de ne pas être dans la souffrance durant sa marche. C'est pourquoi la pluie s'est arrêtée.

Il est à noter que dans le livre « *Kol Mevasser* » (Partie II, Yoma), on se réfère au livre « *Maamarei Simcha* » (67) qui rapporte au nom du Rav Tzvi Ezékiel Michelsohn, qui lui-même cite cette interprétation au nom du Rabbi Bounim de Peshischa à propos d'un fait divers : une fois, le saint Rabbi Bounim partit se promener hors de la ville, accompagné de son disciple le Rabbi de Kotzk. Une pluie torrentielle commença à tomber, et Rabbi Bounim pria pour que la pluie s'arrête. Le Rabbi de Kotzk l'interrogea : « N'est-il pas rapporté dans le Talmud que le Cohen Gadol priait à Kippour : «**Que n'entre pas devant Toi la prière de ceux qui traversent les chemins** ? »

Rabbi Bunim lui répondit : « Il y a une différence entre « **ceux qui traversent les chemins** » (*Ovrei Derachim*) et « **ceux qui marchent sur les chemins** » (*Holchei Derachim*). « **Ceux qui traversent les chemins** » sont des gens qui passent d'un lieu à l'autre, dont tout l'objectif est seulement d'arriver à destination ; s'ils pouvaient s'envoler dans les airs, ils le feraient pour s'épargner les désagréments du voyage. Sur de telles personnes, le Cohen Gadol a prié «**que n'entre pas leur prière**». Mais « **ceux qui marchent sur les chemins** » sont ceux qui accordent de l'importance au chemin lui-même, et chaque pas leur est précieux. Sur eux, le Cohen Gadol n'avait pas l'intention de prier ». Rabbi Bounim conclut ses paroles saintes : Nous sommes du genre de « **ceux qui marchent sur les chemins** », et si nous souffrons de cette pluie battante, nous prions pour qu'elle s'arrête. Les choses sont ainsi clarifiées comme expliqué précédemment.

### « Et Yaacov suivit son chemin » relevant de « ceux qui marchent sur les chemins »

D'après ce qui a été dit, le « *Yitav Lev* » (ibid.) explique les paroles du doux chantre d'Israël (Psaumes, 119 : 1)<sup>6</sup> : «**Heureux ceux qui sont intègres dans leur chemin, ceux qui marchent dans la Torah de Hashem**». L'explication

6 אשרי תמימי דרך ההולכים בתורת ה'

est la suivante : « **Heureux ceux qui sont intègres dans leur chemin** », car ils réparent le chemin par un service divin intègre ; et il précise : « **ceux qui marchent dans la Torah de Hashem** », car au moment de leur marche sur le chemin, ils s'occupent de la Torah de Hashem. Ils sont alors considérés comme « **ceux qui marchent sur les chemins** » (*Holchei Derachim*) et pas seulement comme « **ceux qui traversent les chemins** » (*Ovrei Derachim*) qui ne cherchent qu'à atteindre leur destination.

C'est de cette manière qu'il explique ce qu'Essav a dit à Yaacov (Genèse, 33 : 12)<sup>7</sup> : « **Il dit : Partons, marchons, et j'irai à tes côtés** ». Car l'Écriture affirme explicitement (Genèse, 32 : 2)<sup>8</sup> : « **Et Yaacov suivit son chemin (Halach ledarko), et des anges de Elokim le rencontrèrent** ». Le verset a l'intention de nous enseigner par là que Yaacov Avinou n'était pas dans la catégorie de « **ceux qui traversent les chemins** », mais dans celle de « **ceux qui marchent sur les chemins** ». C'est là la précision du verset de la Torah : « **Et Yaacov suivit son chemin** », indiquant qu'il était de « **ceux qui marchent sur les chemins** », « **et des anges de Elokim le rencontrèrent** » — ce sont les étincelles de sainteté présentes sur le chemin qui l'ont rencontré afin qu'il les répare.

C'est pourquoi, lorsqu'Essav vit que Yaacov était à ce niveau spirituel, il décida lui aussi de faire de même. C'est pourquoi il dit à Yaacov : « **Partons, marchons, et j'irai à tes côtés** », c'est-à-dire : allons ensemble sur le chemin en tant que « **ceux qui marchent sur les chemins** ». À cela, Yaacov lui répondit : « **Que mon seigneur passe (יעבר) donc devant son serviteur** », car toi, tu es dans la catégorie de « **ceux qui traversent (עוברי) les chemins** », tu veux seulement atteindre ton but sans rien réparer en chemin ; « **et moi, je m'avancerai lentement** »<sup>9</sup> tel « **ceux qui marchent sur les chemins** », « **au pas de la besogne qui est devant moi** »<sup>10</sup>, pour récolter les étincelles de sainteté sur la route, « **jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à Séir** »<sup>11</sup>, ce que Rashi explique comme étant la venue du Mashiach<sup>12</sup> : « **Et des libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Essav** ».

Ainsi donc, dit le « *Yitav Lev* », voici l'explication du verset de notre Sidra : « **Si vous marchez selon Mes décrets et si vous observez Mes commandements** », selon l'explication de Rashi : « **que vous vous fatigiez dans l'étude de la Torah**

**afin d'observer et d'accomplir** ». L'intention est ici que vous peinie dans l'étude de la Torah sur les chemins, ce qui justifie l'expression : « **Si vous marchez selon Mes décrets** », c'est-à-dire que vous soyez de « **ceux qui marchent sur les chemins** » et non de « **ceux qui traversent les chemins** ».

La Torah promet qu'alors : « **Je donnerai vos pluies en leur temps** », ce que Rashi commente : « **À un moment où les gens n'ont pas l'habitude de sortir, comme les nuits de Shabbat** ». Cela signifie qu'ils mériteront d'être comme Rabbi Chanina ben Dossa : les pluies cesseront lorsqu'ils se trouveront sur les chemins et ne tomberont que les nuits de Shabbat. Car puisqu'ils sont de « **ceux qui marchent sur les chemins** » qui s'occupent de la Torah durant leurs déplacements et réparent les étincelles de sainteté, il s'avère que le Cohen Gadol ne les visait absolument pas dans sa prière : « **Et que n'entre pas devant Toi la prière de ceux qui traversent les chemins** ». Tel est le contenu de ses paroles saintes.

### La grande crainte de Rabbi Yossi : « De peur que ceux qui traversent les chemins ne m'interrompent »

Qu'il est bon et agréable d'expliquer, à ce sujet, la précision du langage du Talmud (Berachot, 3a)<sup>13</sup> :

**Rabbi Yossi a dit : Une fois, j'étais en marche (mehalech) sur le chemin, et je suis entré dans l'une des ruines de Jérusalem pour prier. Élie, de mémoire bénie, est venu et a monté la garde pour moi à l'entrée jusqu'à ce que j'aie terminé ma prière. Après que j'eus terminé ma prière, il me dit : « Paix sur toi, mon maître », et je lui dis : « Paix sur toi, mon maître et mon professeur ». Il me dit : « Mon fils, pourquoi es-tu entré dans cette ruine ? » Je lui dis : « Pour prier ». Il me dit : « Tu aurais dû prier sur le chemin ». Je lui dis : « Je craignais que ceux qui traversent les chemins (ovré derachim) ne m'interrompent ». Il me dit : « Tu aurais dû prier une prière courte ».**

Il convient de dire que c'est intentionnellement que Rabbi Yossi a dit au préalable : « **Une fois, j'étais en marche (mehalech) sur le chemin** », et n'a pas dit : « **Une fois, je traversai (over) un chemin** ». Ceci afin de nous enseigner qu'il n'avait pas le statut de « **ceux qui traversent les chemins** » (*ovré derachim*) dont le but est seulement d'atteindre leur destination, mais bien le statut de « **ceux qui marchent sur les**

7 ויאמר נסעה ונלכה ואלכה לנגדך  
8 ויעקב הלך לדרכו ויפגעו בו מלאכי אלקים  
9 ואני אתנהלה לאטי  
10 לרגל המולאכה אשר לפני  
11 עד אשר אבוא אל אדוני שעירה  
12 ועלו מושיעים בהר ציון לשפוט את הר עשו

13 אמר רבי יוסי פעם אחת הייתי מהלך בדרך ונכנסתי לחורבה אחת מחורבות ירושלים להתפלל, בא אליהו זכור לטוב ושמו לי על הפתח עד שסיימתי תפילתי, לאחר שסיימתי תפילתי אמר לי שלום עליך רבי, ואמרתי לו שלום עליך רבי ומורי, ואמר לי בני מפני מה נכנסת לחורבה זו, אמרתי לו להתפלל, ואמר לי היה לך להתפלל בדרך, ואמרתי לו מתיירא הייתי שמוא יפסיקו בי עוברי דרכים, ואמר לי היה לך להתפלל תפלה קצרה

**chemins** » (*holché derachim*), car il effectuait des Unifications (*Yichoudim*) en chemin afin de réparer les étincelles de sainteté qui attendaient de recevoir leur réparation à partir de la sainteté de Rabbi Yossi.

C'est là ce qu'il a ajouté en disant au prophète Élie : « **Je craignais que ceux qui traversent les chemins** (*ovré derachim*) **ne m'interrompent** ». Car il craignait précisément « **ceux qui traversent les chemins** », qui veulent arriver à leur destination et ne procèdent à aucune réparation en chemin ; c'est pourquoi ils n'attendent pas patiemment un homme priant sur le chemin, car ils sont pressés par leur route. Mais concernant « **ceux qui marchent sur les chemins** », qui ont l'intention à chaque pas d'extraire les étincelles de sainteté, Rabbi Yossi n'avait aucune crainte ; car ils ne l'auront certainement pas dérangé dans sa prière, puisque sa prière aide à l'extraction des étincelles de sainteté présentes sur le chemin.

### La pluie est une lumière céleste qui aide à l'extraction des étincelles de sainteté

Selon la voie de la Torah, il est possible d'agrémenter les paroles saintes du « *Kédoushat Lev* » et de Rabbeinou Bounim : le Cohen Gadol priait seulement pour que ne vienne pas devant le Saint, béni soit-Il, la prière de « **ceux qui traversent les chemins** » qui prient pour l'arrêt de la pluie. Mais ceux qui ont le statut de « **ceux qui marchent sur les chemins** », tel Rabbi Chanina ben Dossa, possèdent la force d'arrêter la pluie sur le chemin jusqu'à ce qu'ils arrivent chez eux.

Introduisons d'abord un fondement merveilleux concernant la descente de la pluie, révélé par notre maître le Arizal dans le « *Likouté Torah* » sur le verset (Psaumes, 84 : 7)<sup>14</sup> : « **Ceux qui traversent la vallée des pleurs** ». Ce texte a été rapporté par le saint Gaon le Chida, que sa mémoire soit bénie, dans son ouvrage « *Dévash Léfi* » (9 : 5). Au sein de ses paroles saintes, il explique également la raison pour laquelle la Sainte Torah fixe comme récompense à l'étude de la Torah et à l'accomplissement des commandements la descente de la pluie, selon ce qui est enseigné dans le Talmud (Taanit, 8b)<sup>15</sup> :

**Rabbi Yochanan a dit : Le jour des pluies est aussi grand que le jour du rassemblement des exilés, car il est dit (Psaumes, 126 : 4) : «Fais revenir, ô Hashem, nos captifs, comme les cours d'eau (אפיקים) dans le Néguev». Or, le terme « אפיקים » désigne précisément la pluie, car il est dit (Psaumes, 18 : 16) : «Alors apparurent les lits (אפיקי) des eaux».**

Il convient d'expliquer quel est le lien entre la descente de la pluie et le rassemblement des exilés. Le Arizal explique ce sujet dans son langage sacré<sup>16</sup> : **uisque Adam Harishone a fauté, le bien et le mal sont restés mélangés, et les étincelles de sainteté sont tombées dans la Klipa. Tout l'accomplissement des commandements, et même la mort, n'ont pour but que ces extractions (birourim). Une fois que toute l'extraction sera achevée, le Mashiach viendra. Et c'est là le sens de la pluie qui descend d'en haut et provoque la sortie des plantes. Qui a donné [la force] aux plantes de sortir de la poussière ? Ce sont les étincelles de sainteté qui étaient mélangées au sein de la Klipa et qui sortent vers l'extérieur.**

**Voici le processus de l'extraction : une lumière supérieure provenant de la sainteté d'en haut descend avec la pluie ; alors, les étincelles de sainteté qui se trouvent dans les profondeurs des Klipoth montent à la rencontre de la lumière qui descend, s'y attachent, s'élèvent et sont ainsi extraites. La pluie est donc la lumière supérieure descendant d'en haut, appelée «Eaux Masculines» (Mayin Dokhrin), et face à elle s'élèvent ces «Eaux Féminines» (Mayin Noukvin) que sont les étincelles susmentionnées.**

**C'est là le sens de [l'enseignement du Talmud Yerouhalmi, Taanit 1 : 3] : «Il n'y a pas une goutte qui descend d'en haut sans que plusieurs gouttes ne montent d'en bas». Car ces étincelles qui appartiennent à la sainteté, et qui sont enchaînées par des liens de fer dans les profondeurs des Klipot, désirent et aspirent ardemment à remonter vers leur source, mais elles n'en ont pas le pouvoir jusqu'à ce qu'elles reçoivent une aide des mondes supérieurs. Alors, elles montent avec un désir immense, plusieurs gouttes face à une seule goutte [descendante].**

16 כיון שחטא אדם הראשון נשארו מעורבים הטוב ורע ונפלו ניצוצי הקדושה בקליפה, וכל מעשה המצוות וגם המיתה הכל הוא לצורך הבירורים הללו, ואחר שיושלם כל הבירור יבא משיח. וזהו ענין המטר היורד מלמעלה וגורם להוציא הצמחים, מי נתן הצמחים היוצאים מן העפר, הלא הם ניצוצי הקדושה אשר מעורבים תוך הקליפה ויוצאים לחוץ.

והנה ענין הבירור הוא, כי יורד אור עליון מהקדושה שלמעלה במטר, ואז הניצוצות של קדושה אשר בעמקי הקליפות עולים לקראת אור היורד, ומתדבקין ועולין ומתבררין. והנה המטר הוא אור עליון היורד מלמעלה שהם מייין דוכרין, וכנגדו עולים אלו המיין נוקבין שהם הניצוצות הנ"ל.

וזהו (ירושלמי תענית פ"א ה"ג) אין לך טיפה היורדת מלמעלה שאין כמה טיפים עולים מלמטה, משום שניצוצות אלו שהם מן הקדושה, והם אסורים בכבלי ברזל בעמקי הקליפות, הם מתאוים וחושקים לעלות אל מקורם, ואין לאל ידם עד שיהא להם סיוע מהעליונים, ואז עולים בחשק גדול טיפים נגד טיפה אחת.

ולהיות כי כל טובותינו תלויים בזה הבירור, כי כשיושלם יבוא משיח צדקנו, והבירור תלוי במטר, לכן לא נזכר עונש גדול בתורה כמו מניעת מטר, ובשכר היותר גדול כתיב (דברים יא-יד) ונתתי מטר ארצכם, משום שבמטר תלוי ביאת המשיח. וזה סוד גדול יום גשמים כקבוץ גלויות, וקשה מה שייך זה לזה, אלא קבוץ גלויות עצמה הוא קבוץ כל ניצוצין הללו שהם בגלות, ולכן גדול יום הגשמים כי הוא קבוץ גלויות עצמו

14 עוברי בעמק הבכא

15 אמר רבי יוחנן גדול יום הגשמים כיום קבוץ גלויות, שנאמר (תהלים קכו-ד) שובה ה' את

שביתנו כאפיקים בנגב, ואין אפיקים אלא מטר, שנאמר (שם יח-טז) ויראו אפיקי מים

**Et puisque tout notre bien dépend de cette extraction — car lorsqu'elle sera achevée, notre Mashiach de justice viendra — et que l'extraction dépend de la pluie, c'est pourquoi la Torah ne mentionne aucune punition aussi grande que la retenue de la pluie. De même, pour la récompense la plus grande, il est écrit (Deutéronome, 11 : 14) : «Je donnerai la pluie à votre terre». Car de la pluie dépend la venue du Mashiach. C'est là le secret de : «Le jour des pluies est aussi grand que le Rassemblement des Exilés». On pourrait demander quel est le rapport ? Mais c'est que le Rassemblement des Exilés est lui-même le rassemblement de toutes ces étincelles qui sont en exil. C'est pourquoi le jour des pluies est grand, car il constitue l'essence même du rassemblement des Exilés.**

### **Les plantes dans la terre sont à l'image de : « Un prisonnier ne peut se délivrer lui-même »**

L'explication de ses paroles sacrées repose sur ce qui est connu : par la faute d'Adam Harishone, qui a mangé de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, il a causé le mélange du bien et du mal dans toute la Création. C'est-à-dire que des étincelles de sainteté se sont retrouvées mélangées aux Klipot (les forces du mal). Le travail de l'homme dans ce monde est d'extirper le bien du mal et de faire remonter les étincelles de sainteté hors des Klipot. Cependant, pour les étincelles de sainteté elles-mêmes, tant qu'elles sont captives à l'intérieur des Klipot, il leur est difficile de se libérer sans une aide d'En-Haut, selon le principe (Berachot, 5b)<sup>17</sup> : **« Un prisonnier ne peut se délivrer lui-même de la prison »**

C'est ce qu'a alludé le plus sage de tous les hommes (Ecclésiaste, 4:1)<sup>18</sup> : **« Et je me suis tourné, et j'ai vu tous les opprimés qui sont faits sous le soleil ; et voici les larmes des opprimés, et ils n'ont point de consolateur. »** L'intention ici concerne les étincelles de sainteté opprimées au sein des Klipot, qui versent des larmes comme un fleuve dans l'espoir de mériter d'être libérées de la main de leurs ravisseurs et de retourner à la sainteté. C'est pourquoi elles ont besoin d'une aide d'En-Haut pour les sortir de la vallée des pleurs, tel l'exemple d'un homme qui se noie dans la mer et qui a besoin de l'aide d'une personne se tenant à l'extérieur, au-dessus de la mer, pour lui tendre la main et l'aider à sortir de l'eau.

Ainsi, le Arizal nous révèle que ce que nous voyons — la terre faisant germer toutes sortes de semences, de fruits et de récoltes propres à la consommation — correspond à la profondeur du sujet suivant : la poussière de la terre est à

l'image des Klipot comparées à la poussière, et les plantes qui sortent de la terre et sont comestibles sont à l'image des étincelles de sainteté qui sortent et se libèrent de leur captivité. Cependant, puisque les plantes ne peuvent sortir des Klipot sans aide d'En-Haut, le Saint, béni soit-Il, fait descendre la pluie, qui est une lumière supérieure s'habillant dans les gouttes de pluie, afin d'aider les étincelles de sainteté (qui sont les plantes cachées dans les profondeurs de la terre) à se révéler et à sortir des Klipot.

Or, il est connu que le but de la descente d'Israël en exil est de rassembler les étincelles de sainteté dispersées dans le monde entier et de les élever vers leur source sainte, comme l'ont dit nos Sages (Pessachim, 87b)<sup>19</sup> : **« Le Saint, béni soit-Il, n'a exilé Israël parmi les nations que pour que s'y ajoutent des convertis »**. Le Arizal a expliqué dans le «*Shaar HaPessoukim*» (Shémot, s.v. «ויקם מלך הרש» ) que par «*convertis*» (*Guérim*), l'intention est sur les étincelles de sainteté qui étaient enfouies dans les Klipot et qui en sont sorties. C'est pour cela qu'Israël a été exilé parmi les nations, afin que s'y ajoutent ces convertis, qui sont les étincelles de sainteté mélangées aux Klipot dans les exils. C'est ainsi que le Arizal explique l'intention de Rabbi Yochanan : **« Le jour des pluies est aussi grand que le jour du rassemblement des exilés »**, car puisque les pluies sont une grande lumière descendant d'En-Haut pour aider les étincelles de sainteté (les plantes) à sortir de la poussière des Klipot, il s'avère que le jour de la pluie est semblable au jour du rassemblement des exilés, qui est le rassemblement des étincelles de sainteté présentes dans tous les exils.

### **La raison pour laquelle on a instauré la mention « מוריד הגשם » dans la bénédiction de « תחיית המתים »**

Dès lors, selon les paroles du Arizal, nous sommes à même de comprendre ce que nos Sages, les hommes de la Grande Assemblée, ont instauré dans la prière de la Amida : mentionner **« qui fait descendre la pluie »** (מוריד הגשם) dans la bénédiction de **« celui qui redonne la vie aux morts »** (מחיה המתים). La source de cela se trouve dans la Mishna (Berachot, 33a)<sup>20</sup> : **« On mentionne la puissance des pluies dans la résurrection des morts »**. À ce sujet, nous avons appris dans le Talmud (ibid.)<sup>21</sup> : **« Quelle en est la raison ? Rav Yossef a dit : parce qu'elle [la pluie] est équivalente à la résurrection des morts, c'est pourquoi ils l'ont fixée dans la résurrection des morts »**. Il nous faut comprendre quel est le rapport entre la descente des pluies et la résurrection des morts.

17 אין חבוש מתיר עצמו מבית האסורים

18 ושבתי אני ואראה את כל העשוקים אשר נעשים תחת השמש והנה דמעת העשוקים ואין

להם מנחם

19 לא הגלה הקב"ה את ישראל לבין האומות אלא כדי שיתוספו עליהם גרים

20 מזכירין גבורות גשמים בתחיית המתים

21 מאי טעמא, אמר רב יוסף, מתוך שקוללה כתחיית המתים, לפיכך קבעוה בתחיית המתים

En préambule, expliquons la formulation de la bénédiction : « **מחיה מתים ברחמים רבים** » (*Il redonne la vie aux morts avec une grande miséricorde*), ainsi que la conclusion de la bénédiction : « **מחיה המתים** » (*qui redonne la vie aux morts*). Il faut expliquer pourquoi on s'exprime au présent et non au futur. L'intention est qu'en vérité, chaque jour, le Saint, béni soit-Il, redonne la vie à de nombreux morts : ce sont les étincelles de sainteté qui étaient enfouies au sein des Klipot, lesquelles sont un état de mort, comme nos Sages ont déclaré (Berachot, 18b)<sup>22</sup> : « **Les impies, de leur vivant, sont appelés morts** ». Il s'avère que tant que les étincelles de sainteté sont enfouies dans les Klipot, elles sont considérées comme mortes, et lorsque le Saint, béni soit-Il, les en sort, cela relève de la résurrection des morts. C'est pour cela qu'ils ont instauré de bénir au présent : « **qui redonne la vie aux morts** ».

Dès lors, Il devient plus simple de comprendre ce que nos Sages ont instauré en mentionnant la puissance des pluies dans la bénédiction de la résurrection des morts, comme Rav Yossef l'a dit dans son langage si juste : « **Parce qu'elle est équivalente à la résurrection des morts, c'est pourquoi ils l'ont fixée dans la résurrection des morts.** » Car selon ce qui a été expliqué d'après les paroles du Arizal, le sens de la descente des pluies est que le Saint, béni soit-Il, fait abonder une lumière d'En-Haut qui s'habille à l'intérieur des pluies, afin d'aider les étincelles de sainteté — qui sont les plantes se trouvant dans les profondeurs de la terre — pour les faire sortir de l'obscurité vers la lumière. Et c'est précisément ce qui s'apparente à la résurrection des morts : la sortie des étincelles de sainteté hors des Klipot assimilées aux morts.

Et c'est ce que nous disons dans cette bénédiction : « **ומקיים אמונתו לישני עפר** » (*Et qui maintient Sa fidélité à ceux qui dorment dans la poussière*). Il est expliqué dans le Sidour du Arizal que l'intention ici concerne les étincelles de sainteté enfouies dans les Klipot qui sont tels « **ceux qui dorment dans la poussière** ». Selon ce qui a été exposé, ce sujet se rattache à la mention de « **qui fait descendre la pluie** », car par la pluie, le Saint, béni soit-Il, aide « **ceux qui dorment dans la poussière** », à savoir les étincelles de sainteté, à s'éveiller et à germer hors de la poussière.

### Le sujet de la prière du Cohen Gadol le jour de Kippour

D'après les paroles du Arizal, il devient bien plus aisé de comprendre pourquoi le Cohen Gadol a jugé nécessaire de prier, lors de Yom Kippour — jour saint et spirituel —, pour que ne soit pas acceptée la prière de ceux qui traversent les

chemins qui prient pour l'arrêt de la pluie. En effet, il a déjà été expliqué le sens du verset (Psaumes, 37 :23)<sup>23</sup> : « **Par Hashem sont affermis les pas de l'homme, et Il prend plaisir à son chemin** ». Le fait qu'un homme chemine sur une route a pour but de lui permettre d'élever les étincelles de sainteté qui s'y trouvent ; le Saint, béni soit-Il, fait en sorte que l'homme emprunte précisément ce chemin car des étincelles de sainteté y sont enfouies, et il incombe précisément à cet homme-là de les élever. C'est là le sens de la fin du verset : « **et Il prend plaisir à son chemin** », car si l'homme désire aller spécifiquement par ce chemin, c'est parce qu'il s'agit de « **son chemin** », lié à la racine de son âme, pour extirper ces étincelles.

C'est pourquoi, précisément en ce jour saint qui est un jour de réparation des fautes, le Cohen Gadol priait pour que la prière de « **ceux qui traversent les chemins** » ne soit pas exaucée lorsqu'ils demandent l'arrêt de la pluie. Puisque le but ultime du travail lié aux déplacements sur les chemins est d'extirper les étincelles de sainteté qui s'y trouvent, ces étincelles ont alors besoin d'une assistance d'En-Haut. Comment pourraient-ils donc prier pour l'arrêt de la pluie, alors que celle-ci est une grande lumière descendant d'En-Haut pour aider à l'extraction des étincelles de sainteté du chemin ?

Dès lors, nos yeux s'éclairent pour comprendre avec plus de force les paroles du « *Kedoushat Lévi* » et de Rabbi Bounim : la prière du Cohen Gadol — « **et que n'entre pas devant Toi la prière des ceux qui traversent les chemins** » — ne concernait que « **ceux qui traversent les chemins** » qui n'ont aucune intention de réparer quoi que ce soit sur leur route. Mais pour « **ceux qui marchent sur les chemins** » tels que Rabbi Chanina ben Dossa, il est juste que les pluies s'arrêtent lorsqu'ils sont en chemin jusqu'à ce qu'ils arrivent chez eux.

Selon ce qui a été dit, l'explication est la suivante : puisque le but de la descente de la pluie est d'aider à l'extraction des étincelles de sainteté des chemins, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont comme « **ceux qui traversent les chemins** », qui ne souhaitent qu'arriver à destination sans rien réparer en route, il est certain que leur prière pour l'arrêt de la pluie ne doit pas être acceptée. En effet, la pluie est une grande lumière qui répare les étincelles du chemin que ces personnes délaissent. Cependant, concernant ceux qui sont comme « **ceux qui marchent sur les chemins** », à l'image de Rabbi Chanina ben Dossa, et qui ont l'intention de réparer les étincelles de sainteté du chemin, il est tout à fait digne que les pluies s'arrêtent pour eux tant qu'ils sont en route, car ils accomplissent eux-mêmes l'action de la pluie par leur intention sainte d'élever les étincelles de sainteté du chemin.